

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: 28 (1991)

Heft: 1055

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La tournée des préfectures

Si la Confédération fête ses 700 ans, le canton de Berne commémore, lui, le huit-centième anniversaire de sa naissance. Prétexte à ballades dans les châteaux des anciens baillis...

(cfp) La nostalgie est de règle en terre bernoise cette année puisqu'en plus du 700^e anniversaire de la Confédération la ville de Berne et le canton qu'elle a créé fêtent leur 800^e anniversaire. Parmi les manifestations de circonstance, les Bernois étaient invités à mieux découvrir leur canton. Opération qui pouvait se faire à pied et en transports publics grâce aux facilités accordées par les entreprises locales, les CFF et les PTT (une carte journalière de libre parcours à tarif intéressant). Nous sommes donc partis à la découverte des 27 chefs-lieux de district et de quelques-unes des 412 communes. Exercice passionnant ! Découvertes: l'existence de préfectures et d'administrations de district pour des collectivités n'ayant même pas les dimensions d'une petite ville: le district de La Neuveville comprend cinq communes avec un total de 5300 habitants; les districts du Oberhasli, Obersimmental et Saanen ont entre 6800 et 7600 habitants. En face, le district de Berne en compte 249 000, Bienn

53 500, Konolfingen 52 200. Toutes ces préfectures ont été le siège de baillis dans l'ancien régime en ce qui concerne l'ancien canton. Mais, depuis les découpages de 1832 et de 1846, qui ont créé les districts de La Neuveville, de Bienn et de Laufon, il s'est passé suffisamment de temps pour songer à une administration mieux adaptée aux nouvelles communications. C'est ainsi qu'en partant de Berne et en utilisant uniquement les transports publics, nous avons pu découvrir les expositions de deux ou trois préfectures en moins d'une journée. Car, il faut le préciser, chaque district a organisé une présentation plus ou moins complète. Dans certains cas quelques photos et indications ont été jugées suffisantes; ailleurs l'économie locale a apporté une contribution importante et intéressante. A Meiringen, le musée local abrite l'exposition, comme à La Neuveville où, faute de personnel, il faut aller chercher la clé à la préfecture.

Sur un modèle unique, les districts ont

établis des fiches documentaires que l'on peut acquérir mais qui sont parfois aussi distribuées gratuitement parce que les visiteurs sont rares. Certains ont saisi l'occasion pour publier un livre (Konolfingen) ou une brochure (Interlaken).

Autre sujet d'étonnement, l'importance des anciens châteaux bailliaux comme sièges des autorités de district. Les transformations opérées pour faciliter le travail des fonctionnaires et l'accès des lieux aux handicapés coûtent cher. Le Château de Schlosswil (district de Konolfingen) est situé dans une localité de 600 habitants alors que deux localités du district en ont chacune plus de 10 000...

Le canton de Berne est actuellement en crise. Les finances sont très déteriorées, neuf villes se révoltent contre la volonté de leur faire payer l'assainissement du canton, le Jura bernois ne comprend plus l'amour que lui porte le canton. La visite des préfectures aide à comprendre que si le soleil est le même pour tous, les montres ne marchent peut-être pas partout à la même vitesse et une remise à l'heure devrait être réalisée bientôt.

A relever que, contrairement à d'autres cantons, ce sont les électeurs qui élisent les magistrats du district: préfet, juges, préposés aux poursuites et faillites. Il s'agit d'autant de fonctions qui donnent du prestige. Des mesures de simplification administrative ne seront pas faciles à faire admettre. ■

tent les bouchons, les accidents de la route et les statistiques concernant la pollution. Mais tout de même ! Il n'y a pas que les Allemands en Europe, et du moment que nous jouissons du privilège d'avoir une «économie de marché», il faut en exploiter tous les avantages.

Au fait: Avez-vous lu, d'Edgar Poe, *Le Système du professeur Plume et du docteur Goudron*? Il s'agit de l'histoire d'un asile, où les fous se sont emparés du pouvoir... C'est une nouvelle extrêmement divertissante !

Pour en revenir à *La Ressemblance humaine*, l'd'Etienne Barilier. Si je comprends bien, aux yeux de l'auteur, l'homme universel existe bel et bien, et c'est ce qu'il appelle «l'homme douloureux». Mais je brûle les étapes ! Barilier n'en arrive là qu'après une recherche... pathétique, c'est le cas de le dire; après s'être en quelque sorte colleté avec tous les penseurs, qui ont tenté, dans un passé ou lointain ou récent, de donner une réponse à ce qui est, somme toute, la question posée à Œdipe par le Sphinx — les uns fort célè-

bres, tels Pufendorf, Savigny ou Max Weber; les autres moins connus (de moi !) comme Rawls, Perelman ou Kelsen. Bien entendu, les victimes de *Soyons médiocres* ne manqueront pas de dénoncer la superficialité, la précipitation de l'auteur, qui «fait feu de tout bois»... Je suis frappé tout au contraire par le sérieux de la démarche, par l'étendue de l'information, par l'honnêteté — par la clarté, quand bien même je m'essouffle parfois à suivre. Mais enfin, que penser de la thèse, de cet homme douloureux, de cet homme qui n'est jamais méchant volontairement ? M'étant trouvé à Nuremberg en face de quelques-uns des grands monstres de l'histoire contemporaine — Bracke, Hess, le docteur Rascher — j'avais eu l'intuition irrécusable qu'ils n'avaient rien de commun avec les hommes et les femmes que j'avais pu rencontrer jusque là — et rien de commun avec «l'homme douloureux» tel que le définit Barilier. Et que par conséquent, il n'est pas d'homme universel... Mais après tout, peut-être n'étaient-ils que des exceptions relevant de la tératologie. ■

Domaine Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)

Rédacteur: Pierre Imhof (pi)

Ont également collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy (jpb)

François Brutsch (fb)

André Gavillet (ag)

Jacques Guyaz (jg)

Charles-F. Pochon (cfp)

Forum: Jeanlouis Cornuz, Silvia Ricci Lempen

Abonnement: 70 francs pour une année

Administration, rédaction: Saint-Pierre 1, case postale 2612, 1002 Lausanne

Téléphone: 021 312 69 10

Télécopie: 021 312 80 40 — CCP: 10-15527-9

Composition et maquette: Monique Hennin

Pierre Imhof, Françoise Gavillet

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens